

Deux Toucycois ont sauvé Yvette

Yvette Resnick a voulu rendre hommage aux deux Toucycois qui l'ont cachée pendant la Seconde guerre mondiale. Ils seront nommés Justes à titre posthume, demain.

Willem Van de Kroats

wandekroats@lyonne-republicaine.fr

« **M**on histoire n'a pas d'intérêt. Ce qui compte, c'est de montrer aux générations naissantes ce qu'est un véritable citoyen. »

Yvette Resnick, épouse Weisbecker, préfère qu'on se concentre sur ses sauveurs. Deux Toucycois qui, pendant la Seconde guerre mondiale, lui ont évité la mort promise aux Juifs.

Demain, Michel Martiré et Pierre André seront nommés Justes parmi les Nations à titre posthume par le comité français pour Yad Vashem. Une cérémonie souhaitée par Yvette Resnick depuis près de soixante-dix ans. Depuis juin 1942, quand la famille Resnick a fui Nancy.



RECONNAISSANCE. Michel Martiré et Pierre André, respectivement secrétaire de mairie et brigadier de gendarmerie pendant la Seconde guerre mondiale, vont être reconnus Justes parmi les Nations, demain à Toucy. PHOTO D. R.

Le mot de Martiré :
« Yvette est trop malade pour sortir aujourd'hui. »

C'est le brigadier de gendarmerie Pierre André qui avait trouvé un logement à Yvette, sa sœur Marguerite, son beau-frère

Sam et son neveu, Jean-Maurice Spiegel, qui devrait être présent demain. Une ferme éloignée de Toucy, au hameau Les Guerriers.

C'est à la même époque que le secrétaire de mairie Michel Martiré leur avait fourni des cartes de rationnement et des faux-papiers. Lui encore qui avait envoyé ce mot à la ferme pour empêcher la jeune Yvette de croiser la milice : « Yvette est

trop malade pour sortir aujourd'hui ». Une seule phrase qui permet à Yvette d'être encore là aujourd'hui, à 90 ans, pour raconter l'histoire de ses héros. Son histoire.

L'histoire de son père aussi, caché par le même duo toucycois. Déportée, Sa mère n'a pas eu la même chance.

« Restés à Nancy, j'ai supplié mes parents de venir en zone libre avec nous. Mais mon père

était un grand utopiste, sourit Yvette Resnick. Il croyait que ses décorations militaires de la guerre 14-18 les protégeraient. »

Quand elle lui demande où est sa mère lorsqu'il les retrouve en Puisaye, son père répondra juste que « maman est très malade ».

La famille Resnick traversera la guerre grâce à « la gentillesse et le courage de Michel Martiré et Pierre André », souffle Yvette, soulagée de pouvoir rendre

➔ QUESTIONS À

RÉGINE SIGAL

Déléguée régionale du comité français pour Yad Vashem

Qu'est-ce qu'un Juste ?

C'est une personne qui a risqué sa vie pour apporter une aide aux Juifs, sans avoir recherché aucune récompense en contrepartie.

Comment retrouvez-vous ces personnes ?

Ce sont essentiellement les personnes sauvées qui nous contactent pour honorer leurs héros. Ils nous fournissent un dossier qui nous permet de retracer les faits.

Quel est l'objectif de Yad Vashem ?

Le but de l'institut Yad Vashem de Jérusalem, créé en 1953, est de remercier les gens qui ont aidé le peuple juif. Mais aussi d'identifier les personnes qui ont disparu. Sur six millions de Juifs déportés, beaucoup sont encore inconnus.

Par W. VDK.

hommage à ces deux « authentiques citoyens. Il était temps ».

Pourquoi si tard ? « Parce que Yad Vashem est une association étrangère. Quand Jacques Chirac a fait entrer les Justes au Panthéon (N.D.L.R. en 2007) quand la France a enfin reconnu ces citoyens-là, je me suis dit que je pouvais agir ». ■

➔ **Cérémonie.** Remise de la médaille des Justes demain dimanche, à 15 h 30, à la mairie de Toucy.